

# La Marseillaise

« Celui qui combat peut perdre, celui qui ne combat pas a déjà perdu » Bertolt Brecht

## Festival d'Avignon Off : deux oasis de fraîcheur

### THÉÂTRE

Alors que la canicule anesthésie l'Europe entière, les festivaliers bravent avec panache les érections du thermomètre. Au hasard des ruelles, deux spectacles offrent non seulement une fraîcheur revigorante, mais aussi poésie, émotions et larges sourires.

Béatrice Agenin et sa fille Émilie Bouchereau jouent les duettistes dans un cabaret qu'elles ont inventé et qui leur ressemble pour *Notre petit Cabaret*. On y apprécie la jeunesse d'Émilie, voix légère, plus à l'aise dans la fantaisie (pétillante interprétation des *Bêtises* de Sabine Paturel), plus discrète dans ses propres compositions ; on savoure la comé-



Béatrice Agenin (à gauche) et Nathalie Pfeiffer (à droite) jouent, dansent, chantent... et nous enchantent. PHOTO DR

dienne Béatrice qui nous gratifie de quelques vers de Rimbaud, d'un portrait de Monsieur Prudhomme, des mésaventures d'un soupirant d'Odette, héroïne d'un certain Marcel Proust. On rit volontiers quand la dame chante *La*

*Chose ou les ratés de la bagatelle* (sic !), griffe les idées rocambolesques de metteurs en scène pour massacrer Phèdre.

Dans un très joli décor signé Catherine Bluwal, la présence d'Anthony Debray aux percussions et Simon Fache au pia-

no, admirables musiciens très à l'écoute de leurs partenaires, assure au spectacle un rythme soutenu, une furieuse envie de chanter et de danser. C'est magnifique ! Les doigts s'agitent, les pieds trépignent devant cette attendrissante connivence entre une mère et sa fille : le clou de ce cabaret si sympathique.

### « Je suis Grecque »

En écoutant Nathalie Pfeiffer chanter *Par dix, par cent, par mille*, on se doute combien cet hommage à Melina Mercouri lui tient à cœur. Jean Chollet lui en écrit le texte laissant la part belle aux chansons que la dame grecque a enregistrées après que les colonels ont réduit la Grèce à la pire des dictatures. À ce moment-là, elle séjournait à New York ce qui lui a évité l'arrestation mais l'a gratifiée du statut d'apatride. Un journaliste (sobriquet Christophe Gorlier) a réussi à décrocher une interview. Melina se livre

en toute franchise, sans filtre, nullement impressionnée par le succès de son film *Jamais le dimanche* réalisé par son second mari Jules Dassin, qui lui valut un prix d'interprétation à Cannes et une nomination aux Oscars.

Comme souvent à la radio, l'entretien est émaillé de chansons, moments rares où le spectacle prend toute sa dimension. La voix grave, colorée d'un léger accent grec, la gestuelle large, théâtrale, le regard aigu, la silhouette d'une sensualité brutale, Nathalie trouve là un rôle à sa démesure : elle enivre le public mieux que n'importe quel flacon d'ouzo.

**Jean-Louis Châles**

« *Notre petit cabaret* », tous les jours jusqu'au 30 juillet, sauf dimanche, à 15h. Au coin de la lune. Tél. 04.90.39.87.29.

« *Je suis Grecque* », tous les jours jusqu'au 30 juillet sauf dimanche, à 15h50. Espace Saint-Martial. Tél. 04.86.34.52.24.